
Adresse de la société populaire, républicaine et révolutionnaire de Beauvais, qui félicite la Convention sur son décret contre les conspirateurs qui leur impose une nouvelle dette de reconnaissance, lors de la séance du 5 germinal an II (25 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire, républicaine et révolutionnaire de Beauvais, qui félicite la Convention sur son décret contre les conspirateurs qui leur impose une nouvelle dette de reconnaissance, lors de la séance du 5 germinal an II (25 mars 1794).

In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) p. 330;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20436_t1_0330_0000_5

Fichier pdf généré le 23/01/2023

Qu'ils passent comme l'éclair, qu'ils périssent, les machinateurs atroces de cette monstruosité; que leurs cadavres sanglants combent enfin l'abîme qu'ils avoient creusé sous l'édifice de la République, et que leur prompt supplice épouvante tous les êtres foibles ou corrompus, dont l'existence est une plaie qu'il faut cicatrizer à force d'énergie.

Vigoureuse Montagne, exclusivement ralliés autour de toi, rien ne coûtera à notre ardente et constante vigilance pour concourir au salut public en arrachant le masque à tous ses ennemis déguisés.

Fanal des bons Républicains, sur toi seul est dirigée notre conduite, et nous te jurons ici par les noms sacrés de patrie, liberté, de vertu que nous ne prendrons haleine dans l'exercice de nos travaux, que quand la république n'aura plus ni tyrans à combattre, ni traîtres à punir ».

DUVAL, LEMOCQUE, NORMAND, MOUFLETTE, DERANTON, P. JULLIEN, SIMON (*secrét.*), C. P. SIMON, MORIZET, FRANCO, LEJAY, LAVILLE, BEAUVAIS, LEVER, MEMBOURG, BACHOD, CECIL, VILLEMONEY, DUFOUR père, BORDEAUX, DECUVE, LESUEUR, NAVAILH, DELAMOTTE, GUIJARD, THIBERGE, CATHEUX, DUJARDIN, BIZET, BADÉ, LEZEU, BORDEAUX (*aubergiste*), CHARPENTIER jeune, LOUIS, DUSOUQUAY, GAUGÉ, ASSERAT, MORAND, GRÊLE, BRASSEUR, HUARD, FAUDMER, LE GRAS, BEUCHET, COMMÈCY, L. RANDON, DES LYONS, LEMAIRE, COLOMBE, BORDEAUX, QUIRSILLE, FRÈREVAIN, PUPIN, BONHEIRE, DUFOUR, DUFAU, DAGINCOURT, F. BONDEVILLE, GUAY, MARCHAND, FRÈREVAIN, DURUÈLE, Ch. JÉRÔME, LELARGE, A. MOINET, CANTELOUT, Denis MARTIN, S. BLONDÉ, MARION, HERPIN, CHARPENTIER aîné, BERNARD, WATTELET, PAINSARD, PAVÉ fils, JACQUES, S. DENIS, LORENGÉ, DE LA FONTAINE, DUPRÉ, COURREAU.

2

La société populaire, républicaine et révolutionnaire de Beauvais, écrit à la Convention nationale que le génie tutélaire de la République, qui veille sans cesse à ses destinées, l'a préservée des attentats criminels d'infâmes conspirateurs. « Nous ne voulons pas être adulateurs, disent les membres de cette société; nous savons admirer en silence; nous nous contentons de vous déclarer que le décret contre les conspirateurs nous impose une nouvelle dette de reconnaissance que nous nous empressons de vous payer ».

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[*Beauvais, s.d.*] (2)

« Législateurs,

Le tonnerre, retenu quelque temps captif dans les mains d'infâmes conspirateurs, vient de gronder sur la Sainte Montagne, mais ses éclats sont

(1) P.V., XXXIV, 118. Bⁿ, 5 germ.; J. univers., n° 1584; Débats, n° 552, p. 77; Mon., XX, 47; Ann. patr., n° 449; M.U., XXXVIII. 109; C. Eg., n° 585.

(2) C. 299. pl. 1047, p. 33.

retombés sur ceux qui vouloient le lancer. Les scélérats ! Ils voulaient tuer la liberté ! Ils voulaient assassiner ses intrépides défenseurs ! ils avoient déjà fait sonner le tocsin du carnage ! les victimes étaient notées, c'étaient les Jacobins. C'était la montagne que leurs poignards devoient frapper mais le génie tutélaire de la République qui veille sans cesse à ses intérêts et à son salut a détourné le nuage obscur qui épaississait l'horizon de la Liberté. Il a crevé mais pour noyer ses ennemis.

Fidèles mandataires du peuple, nous ne parlerons pas de votre énergie révolutionnaire ; nous ne voulons point être adulateurs ; nous savons admirer en silence. Nous nous contentons de vous déclarer que le décret contre les conspirateurs nous impose une nouvelle dette de reconnaissance que nous nous empressons de vous payer ».

A. FLOURY (*présid.*), DOUBLET (*secrét.*), HORATIUS, LE BORGNE.

3

La société populaire de Vitry-sur-Marne félicite la Convention nationale d'avoir sauvé encore la République. « Les complots sont dévoilés, dit-elle; les coupables vont expier leurs forfaits; restez à votre poste, jusqu'à ce que la liberté soit assise sur des bases inébranlables; continuez de les poser, le peuple maintiendra votre ouvrage : il veut être libre, il le sera ».

La Convention nationale décrète la mention honorable et l'insertion au bulletin (1).

[*Vitry-sur-Marne, 1^{er} germ. II*] (2)

« Citoyens représentants,

Nous nous écrivons avec la France entière, que de nouvelles grâces vous soient rendues, vous avez encore sauvé la République. Une faction hypocrite, empruntant le langage des patriotes, vendoit aux tyrans la liberté du peuple. Le fer des assassins alloit percer ses plus ardents défenseurs; une main impie vouloit nous donner un maître. Les complots sont dévoilés, les coupables vont expier leurs forfaits, leur supplice fera trembler tous les monstres qui pourroient concevoir un pareil crime. A peine avons-nous connu cette trame abominable que, par un mouvement spontané, la Société s'est levée toute entière pour jurer avec les citoyens des tribunes « de mourir plutôt que de souffrir que le crime et les tyrans reparoissent parmi nous ».

Citoyens représentants, vous marchez au milieu des écueils. Il n'est qu'un moyen de la vaincre, il n'est qu'un moyen d'écraser tous les ennemis du peuple; c'est de rester à votre poste jusqu'à ce que la liberté soit assise sur des bases inébranlables. Continuez de les poser avec vigueur, le peuple maintiendra votre ouvrage, il veut être libre, il le sera.

(1) P.V., XXXIV, 118-119. Bⁿ, 5 germ.; M.U., XXXVIII, 109; Débats, n° 552, p. 77; J. univ., n° 1584; Mon., XX, 47.

(2) C. 299, pl. 1047, p. 34.